



**Feuillets Mensuels  
de la  
SOCIÉTÉ NANTAISE  
de PRÉHISTOIRE**

*Siège Social : Muséum d'Histoire Naturelle  
12, rue Voltaire  
44000 NANTES  
CCP 2364-59E*

37ème année

JUIN 1992

N° 313

**Vous êtes tous invités à notre prochaine sortie, qui tiendra d'ailleurs lieu de réunion, le DIMANCHE 14 JUIN 1992**

**But de la visite: le C.A.I.R.N. à St HILAIRE-LA-FORET**

**Centre archéologique d'initiation et de recherche sur le Néolithique.**

Le rendez-vous est fixé comme à l'accoutumée, place de la Petite-Hollande à 8h. Le pique-nique est vivement recommandé. Au menu... de la journée, le matin, découverte des mégalithes sis dans le triangle Pouzauges-La Châtaigneraie-Chantonay. L'après-midi, visite du centre à partir de 15h15, avec au programme les animations suivantes, présentées par B. POISSONNIER: polissage de hache, utilisation d'une hache polie, taille du silex et allumage de feu à l'aide de deux bâtons.

Participation: adultes 20F, enfants de 6 à 15 ans 10F.

\*

**RENDEZ-VOUS D'ETE:**

**Découverte du cairn de BARNENEZ.** Cette sortie vous est proposée par Mr DEMEUSOY, le jeudi 25 juin 1992. Le rassemblement est prévu à 6h30, place de la Petite-Hollande. Au programme: conférence de présentation à 10h au musée de Morlaix, par Mr GOULETQUER, et l'après-midi, visite du cairn et de son environnement. Le retour aura lieu vers 17h, par les Monts d'Arrée. N'oubliez pas votre pique-nique!

**Rétrospective sur le site paléolithique et néolithique de la Pierre-Meslière, les 4 et 5 juillet 1992** salle des sports de St Géréon à Ancenis. Cette exposition sera précédée de l'inauguration d'un panneau d'information sur site.

**Commission de recherche sur le Paléolithique et le Mésolithique**

Après avoir obtenu de la D.R.A.C. l'autorisation de fouiller, G. GOURAUD vous invite à participer à un sondage, sur un dépôt moustérien situé à la

Grambaudière près de Montbert. Le rendez-vous est fixé au lundi 10 août 1992, devant l'église de Montbert, à 9h précise (durée allouée pour cette intervention: 5 jours).

Nous vous rappelons pour terminer, que la rentrée de la S.N.P. est fixée au 11 octobre, et que les réunions suivantes, ont été programmées les 8 novembre et 6 décembre 1992.

Passez de bonnes vacances, et n'oubliez pas, que la S.N.P. c'est vous! Alors, à la rentrée, faites nous partager vos découvertes, vos enthousiasmes, vos idées. Ecrivez, nous publierons vos textes dans ce bulletin. L'important, comme disait Pierre de Coubertin... vous l'avez dit!

\*\*\*

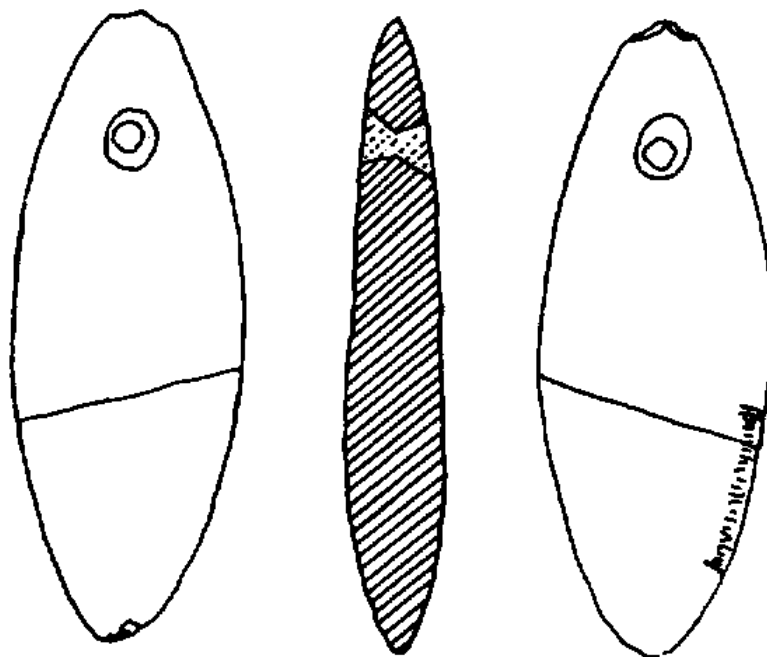
### UNE PENDELOQUE LITHIQUE A CHATEAUBRIANT (L.-A.) par Gérard GOURAUD

Cet objet fût trouvé en mars 1992 par Monsieur Roger Gouraud, rue des Hirondelles à Chateaubriant, dans un jardin auparavant occupé par un verger.

Il s'agit d'une pièce en schiste vert sombre avec une très fine veine en diagonale de quartz probablement. A noter quelques traces de chocs, notamment aux extrémités. Le traitement de surface comporte des petites facettes très allongées sur les côtés. Une perforation bifaciale tronconique légèrement décalée s'ouvre à 12 mm du sommet.

Une série de petits traits s'inscrit entre deux encoches sur quinze millimètres au tiers inférieur sur une des faces.

Longueur: 57 mm; largeur maximale: 21 mm; épaisseur maximale: 8,6 mm; épaisseur au niveau de la perforation: 6 mm; diamètre de la perforation: 3 mm.



\*\*\*

## LA NECROPOLE DE BOUGON

### Historique:

- Exploration du Tumulus A le 2 avril 1840 par ARNAUD, BAUGIER et SAUZE.
- Recherches intempestives jusque vers 1875.
- Les Tumulus de Bougon deviennent propriété départementale en 1879.
- Les fouilles reprennent en 1968 avec C. BURNEZ et en 1972 avec J. P. MOHEN.

Tous les monuments ont été explorés, restaurés. Nous sommes devant un des plus prestigieux ensembles mégalithiques de France.

### Descriptions:

#### Tumulus A

C'est un cairn de 40 m de diamètre, comportant un mur de parement et plusieurs lignes de murs concentriques dans la masse du tertre. Un couloir de plus de 8 m conduit à une chambre rectangulaire de 7 m sur 4 et de hauteur 2,1 à 2,2 m. Les piliers ont été bouchardés et les murets sont montés en pierres sèches. La chambre est couverte d'un bloc calcaire de 1 m d'épaisseur, pesant 100 tonnes. Deux piliers partagent cette chambre en deux. Sur l'un d'eux, en hauteur, un oiseau est gravé. Lors de l'exploration de 1840, sous le dallage, trois couches d'ossements ont été mises au jour, représentant environ 200 squelettes. Les niveaux supérieurs ont livré des vases entiers datant du néolithique récent: Peu-Richardien. Dans le fond et le couloir, les poteries datent du néolithique moyen: Chasséen Atlantique. Selon J. P. MOHEN, les dépôts du néolithique récent se seraient faits par une entrée distincte du couloir originel.

#### Tumulus B

Le tumulus B a pour longueur 30 m et 8 à 10 m de largeur. Il est plus étroit à l'est qu'à l'ouest. Au centre du monument, deux coffres de pierre ont été trouvés vides. Le monument comporte deux petits dolmens à couloir et à chambre quadrangulaire (intrusion postérieure dans un tumulus préexistant). Ils sont situés à l'extrémité ouest et sont ouverts vers le sud. Un des dolmens présente 2 crochets en relief sur une des parois. Des crochets semblables sont fréquents dans les chambres de dolmens de type angoumoisien (cf les chambres C et F2). La signification de ces crochets n'est pas connue. Le tumulus B semble être un des plus anciens monuments de l'ensemble. Il a fourni des vestiges du néolithique moyen: Chasséen Atlantique.

#### Tumulus C

Ce tumulus vaguement hémisphérique de diamètre 60 m et de hauteur 4 m est entouré par une carrière à l'est. En réalité il est constitué de deux monuments juxtaposés: un dolmen angoumoisien sous tumulus circulaire à double parement, et une plateforme quadrangulaire. La découverte du dolmen date de 1845.

Il comporte une chambre quadrangulaire de 2 m sur 1,45 m dont la hauteur est inférieure à 1 m. Elle est formée de 4 parois monolithiques. Les orthostats, bien équarris et jointifs, supportent une seule dalle de couverture. Ce dolmen est une intrusion postérieure. Le couloir, décentré, est dans le prolongement de la paroi sud (ouverture plein ouest). Sur le pilier nord, se dessinent 3 crochets. Quatre squelettes y ont été trouvés, paraissant assis le long de la paroi. Le tumulus circulaire couvrant le dolmen vient de la carrière (rebouchée) située à l'est. La plateforme quadrangulaire recouvre en partie ce tumulus. Elle présente un mur parementé. Elle n'a rien livré, malgré des sépultures doubles sur trois côtés. Postérieurement, un entassement de pierres a scellé l'ensemble pour le condamner.

#### Tumulus D

C'est un long tertre de 84 m, avec mur de parement, dont la fouille est restée limitée. Ce pourrait être, une séparation de l'ensemble en deux parties.

#### Tumulus E

Ce tumulus, fouillé en partie en 1840, a la forme d'une portion de couronne. Long de 25 m, il contient deux dolmens à couloir avec, à l'origine, une chambre ronde chacun. Une des chambres a été postérieurement rendue quadrangulaire. Ce tumulus est plus récent que A.

#### Tumulus F

Etiré dans le sens nord-sud, ce tumulus long de 80 m, se décompose en trois parties:

- Tumulus F0: Placé à l'extrémité sud, c'est un monument à chambre ronde, couvert en encorbellement, sous tumulus circulaire, bien parementé. Le couloir s'ouvre à l'est. Sur le dallage, on a retrouvé les restes d'une dizaine d'individus, peut-être déposés en position repliée et couchés sur le côté. Les poteries recueillies sont du type des Cous à Bazoges-en-Pareds (Vendée). Datation: -3850 BC.

- Tumulus F1: Il est formé de massifs quadrangulaires, masqués par un mur périphérique (plateforme à degrés?). Des restes humains ont été découverts sur le pourtour du monument, mais pas dedans. Le tumulus F1 est un des monuments les plus anciens de l'ensemble.

- Tumulus F2: Placé à l'extrémité nord, c'est un monument à chambre carrée de 7 m de côté aux dalles bien bouchardées et jointives, dont la hauteur est de 2 m. Une dalle calcaire sert de couverture. Le couloir a 6 m de long. L'orthostat de l'angle sud-ouest présente une rainure où s'emboîte un pilier voisin, et deux protubérances en crochet. Un fragment de dalle échancrée est un élément possible de porte entre chambre et couloir. Le couloir en pierres sèches est couvert de dalles. Le matériel recueilli dans la chambre et en avant de l'entrée, date du néolithique moyen (chasséen atlantique).

#### **Ancienneté relative**

\* B-F1 Longs tumulus

\* E-F0 chambres circulaires

- \* A chambres quadrangulaires
- \* B-C chambres quadrangulaires (intrusions)
- \* E2-F2 quadrangularisation.

### **Expérience de transport d'une dalle de couverture et mise en place**

Tentative effectuée par J. P. MOHEN et son équipe le 28 juillet 1979.

La table du dolmen F2 pèse 32 tonnes et vient d'Exoudun (4km). Un facsimilé en béton, de même poids, a été placé dans la carrière d'Exoudun.

#### **Transport du bloc:**

En deux jours, un filet de cordage en lin est installé autour du bloc avec 4 brins de traction de 100 m de long chacun.

Le bloc avance sur des rouleaux de chêne se déplaçant sur des rails faits de troncs de chêne équarris. Le procédé est valable si le bloc présente au moins une face plane. Autrement, il y a nécessité de le placer sur un traîneau glissant sur une chaussée.

#### **Personnel requis:**

- 170 personnes tirent
- 30 agissent sur des leviers pour pousser la dalle.

En une matinée, le bloc progresse de 40 m environ. Le déplacement Exoudun/Bougon a donc pu demander 1 mois 1/2. 200 personnes mobilisées, cela sous-entend une population globale dépassant le millier.

Pour la table du dolmen A, il faut en envisager 3 fois plus. Une telle population semble ne pouvoir être fournie que par plusieurs villages mettant leurs forces en commun. Ce qui implique un système social hiérarchisé.

#### **Mise en place de la dalle:**

Avec trois grands leviers de 10 m, placés sous l'un des bords, on soulève de 50 cm et l'on cale. Puis l'on effectue le même travail de l'autre côté. Arrivée à bonne hauteur, la dalle est tirée au dessus des piliers maintenus par le cairn.

#### **Travaux annexes effectués:**

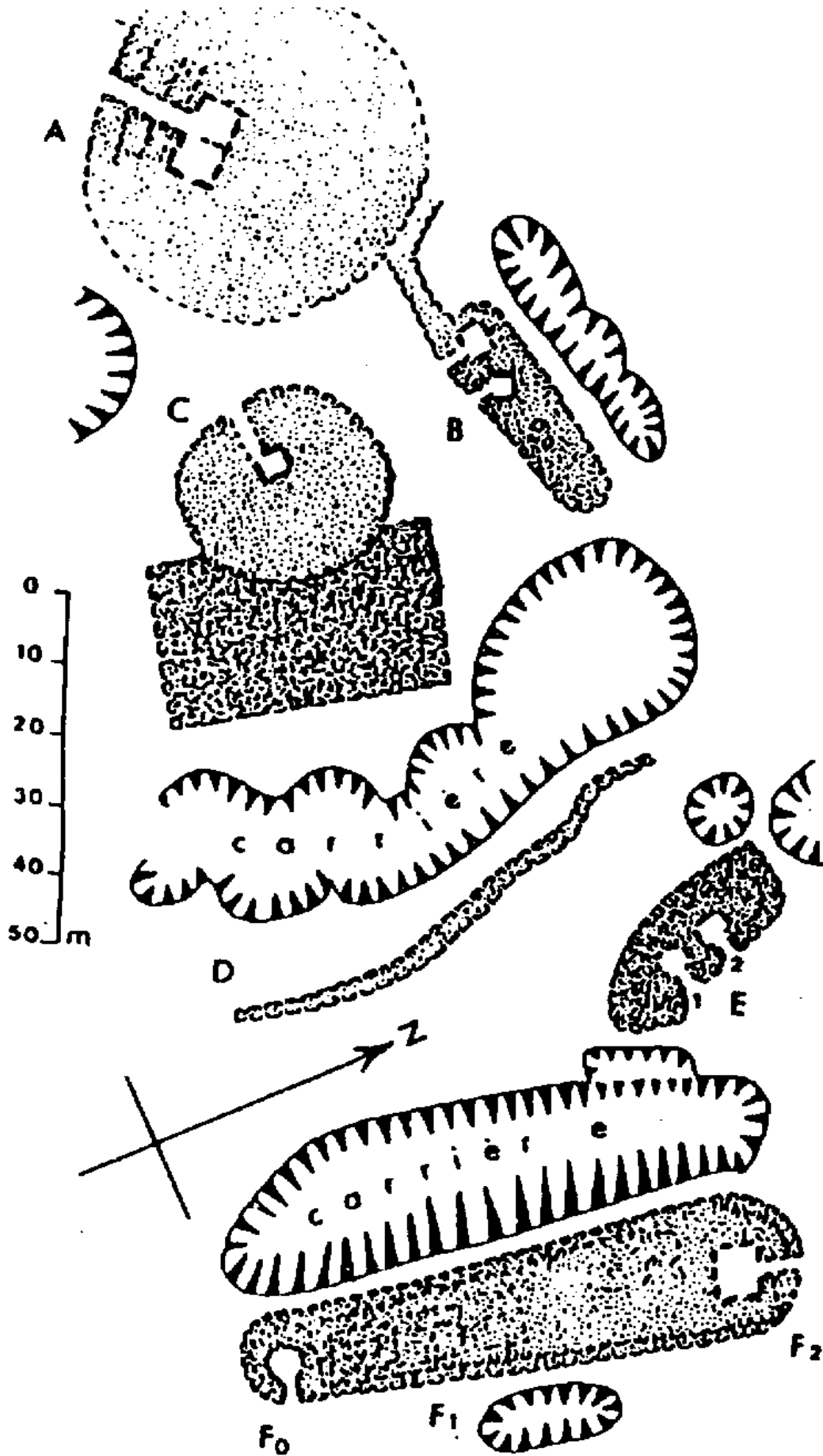
- Abattage de chênes de diamètre 30 cm avec des haches de pierre polie
- Fabrication de cordages de fibres végétales
- Extraction de pierres de la carrière près du dolmen, à l'aide de pièces en bois de cervidés.

### **Céramiques**

Le site de Bougon a donné son nom au style de décor de poterie observé sur les vases-supports chasséens qui y ont été découverts; il se compose de motifs géométriques, souvent triangulaires, cernés d'une ligne incisée et remplis d'un pointillé ou de lignes incisées. Ce style de décor est voisin de celui dit d'Er Lannic, dont les motifs ne sont pas cernés.

(Extrait des Feuilletts Mensuels de la S.N.P. de 1978)

R. LESAGE



Plan de Bougon - les Hauts Lieux de la Préhistoire en France Bordas (1989)

\*\*\*

## ACTUALITE

### Où l'on reparle de la grotte Cosquer!

Souvenez-vous! Tout commence un jour de 1985, au cours d'une banale plongée, quelque part entre Marseille et Cassis, à l'est de la baie de la Triperie, ainsi nommée parce qu'on y jetait les entrailles des condamnés à mort. Aux pieds des calanques, par 36 m de profondeur, Henri Cosquer repère l'entrée d'une minuscule galerie qui le conduit après 150 à 200 m de nage dans une vaste grotte terrestre. Ce jour-là notre plongeur ne voit rien, mais il se promet de revenir dès que possible. Il n'y retournera qu'en 1988, et c'est seulement trois ans plus tard qu'il découvrira le fameux bestiaire, dont une sorte de pingouin tient la vedette au milieu de bouquetins, chevaux et cerfs. La grotte Cosquer est née, et la polémique autour de l'authenticité de la grotte, aussi!

C'est la suite de ce débat que je vous propose de découvrir à travers quelques extraits d'un article paru dans *La Croix - L'évènement* du 1er avril 1992, dans la rubrique "Invité". L'invité en question est Jean Clottes (Président du comité international d'art rupestre), et les propos ont été recueillis par Dorothee Benoit-Bowaes sous le titre "**CASSIS, OU L'ENVERS DU DECOR**".

A la question, "*Quels sont aujourd'hui les principaux indices attestant d'un vestige paléolithique?*", Jean Clottes répond:

"... L'état de la grotte d'abord, sans souillure aucune. Comment voulez-vous plagier 22 mains négatives, 20 peintures, plus de 100 gravures, sans laisser des traces impossibles à laver sous terre? Les peintures sont par ailleurs recouvertes de plages de calcite blanches en prolongation très nette avec les dépôts des parois. Cette couleur atteste de l'ancienneté des concrétions, comme le confirme le géologue Philippe Renault.

Deux foyers ont en outre été trouvés sur le sol et datés de dix-huit mille ans. Un faussaire n'aurait pu les apporter car ils sont ultramous et pris dans la calcite. Et puis, comment voulez-vous vous procurer des charbons aussi vieux? Au bout de trente ans de fouilles, je n'en ai même pas moi-même sous la main!

Enfin la mer, qui arrive jusqu'aux pattes des chevaux, aurait-elle nécessairement monté par le passé et effacé les peintures? Les spécialistes du milieu marin affirment que le niveau marin n'a jamais été aussi haut. Dans la région de Marseille, la mer était 9 à 14 cm plus basse en 1885, 40 cm en dessous pendant l'Antiquité, selon les études d'Eugène Bonifay, géologue du quaternaire.

- *Certains sont troublés par une impression de "déjà vu": une encornure de cerf rappelle Lascaux, un bouquetin semble la copie conforme d'une gravure d'Ebbou, en Ardèche... Est-ce surprenant?*

- On trouve quantité de parentés entre les oeuvres souterraines car les gens voyageaient, se fréquentaient, établissaient des conventions. Des coquilles de

l'Atlantique et de Méditerranée sont rassemblées sur le même site au mas d'Azil. A 400 km de distance, c'est pratiquement le même bouquetin figuré sur les parois de Cougnac (Lot) et dans la grotte de la Tête-de-Lion (Ardèche). Ou encore des dessins claviformes rouges se répètent presque à l'identique sur deux sites éloignés de 500 km (à Fontanet en Ariège et à Pindal dans les Asturies).

Cassis allie ressemblances et originalité. Qui aurait osé trois pingouins pour faire plus vrai? Après la belette de Niaux et la sauterelle d'Enlènes, ces fameux pingouins - des fragments de squelette ont été identifiés en Italie - sont pleins de malice..."

Que l'on cesse de nous faire languir, et que l'on nous produise une de ces belles publications sur papier glacé qui nous permette enfin d'admirer ces peintures... en attendant qu'un jour, un mécène veuille bien mettre "la main à la bourse" et nous offrir une super-production baptisée "COSQUER II"!

**Et puis cette information qui n'est pas un gag:**

**"DES BISONS PASSES A LA PAILLE DE FER" (OUEST-FRANCE avril 1992) Ici on invente des peintures préhistoriques, là on les efface!**

" Le directeur régional des Affaires culturelles du Tarn-et-Garonne ne donne pas dans la nuance: "C'est une connerie qu'il faudrait classer", tempête René Gachet depuis qu'il a appris qu'un coup de brosse malencontreux a en partie effacé les peintures de la grotte des Mayrières, à Bruniquel.

Précieuses, ces deux peintures, les seules qu'on ait répertoriées dans les grottes de la vallée de l'Aveyron. Découvertes en 1952, elles ont quinze mille ans et représentent, à deux mètres du sol, à 60 m de l'entrée de la grotte, deux bisons, mesurant l'un 1,20 m et l'autre 0,65 m.

Bien que située sur une propriété privée, la grotte attire de nombreux visiteurs plus ou moins livrés à eux-mêmes et subit leurs outrages: papiers gras, déchets, immondices et graffitis. Personne ne s'est donc plaint de voir les Eclaireurs de France prêter leur concours au Spéléo-club albigeois pour mener le week-end des 14 et 15 mars une opération de nettoyage.

Mais le nettoyage a été passablement brutal: les peintures ont été grattées à la paille de fer et abîmées par des coups de brosse un peu trop énergiques."

La suite est déplorable: un des bisons aurait perdu ses membres postérieurs, l'autre par opposition n'aurait conservé que ces derniers et la queue. Une reconstitution reste donc toujours possible!

H. JACQUET